

## Décès de sœur Odette Lepage s.p.

Un texte de Pierre Larivière



LEPAGE  
Odette, s.p.  
1931 - 2025  
en religion:  
Sœur Véronique-Marie

À la Maison mère des Sœurs de la Providence de Montréal le 24 septembre 2025, à l'âge de 94 ans, est décédée Sœur Odette Lepage, fille de feu M. Romuald Lepage et de feu Mme Élise Lévesque.

Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil son frère Richard Lepage, neveux, nièces, parents et amis.

La défunte sera exposée le jeudi 2 octobre 2025 à partir de 15h à la salle La Source de la  
Maison mère des Sœurs de la Providence  
5655, rue de Salaberry, Montréal QC H4J 1J5

La célébration de la Parole aura lieu à la salle La Source le jeudi 2 octobre à 19h.

Les funérailles auront lieu à la chapelle le vendredi 3 octobre à 10h.

Inhumation au cimetière Repos Saint-François d'Assise, 6893, rue Sherbrooke Est, Montréal, QC H1N 1C7.

LES ESPACES MEMORIA  
Chaque vie est une histoire.™

514-277-7778  
www.memoria.ca

Odette Lepage, des Sœurs de la Providence, vient de mourir le 24 septembre 2025 à l'âge de 94 ans. Elle faisait partie de la quinzaine de religieuses de sa communauté appelées par Mgr Jean-Guy Hamelin à la fondation du diocèse en 1974. Elle a exercé pendant une vingtaine d'années le service d'animatrice de pastorale en paroisse au Témiscamingue. C'est ainsi que, comme curé de Nédelec de 1987 à 1992 j'ai pu y collaborer avec elle en pastorale.

Dans ma biographie de Mgr Hamelin (Éditions Michel Gosselin, 2024), j'ai consacré quelques pages au rapport que Mgr Hamelin lui avait demandé sur la présence des sœurs de sa communauté après 25 ans.

### Voici le texte:

À la demande de Mgr Hamelin, **sr Odette Lepage** accepte en décembre 1999 d'écrire l'historique des sœurs de la Providence au diocèse de Rouyn-Noranda depuis sa fondation en 1974. Au fil du texte, elle mentionne souvent Mgr Hamelin. Ce sont ces extraits que j'aligne ici en forme de témoignage.



Le cinq août 1974, les sœurs Dolorès Girard et Marie-Paule Dessureaux prenaient résidence au 292 avenue Fortin, à Rouyn; les sœurs Madeleine Leblanc et Alexandra Paradis venaient les rejoindre le 12 août suivant. Un an plus tard, quinze Sœurs de la Providence étaient en service dans le diocèse, notamment huit à Rouyn-Noranda, trois à Moffet et quatre à Laforce. Monseigneur

Hamelin écrivait à ce propos dans la revue diocésaine ***L'Église de Rouyn-Noranda*** :

*Les communautés religieuses composent une trame précieuse dans le tissu d'une Église. Elles ont toujours prêté une oreille attentive aux désirs du Pasteur diocésain et je les en remercie beaucoup. J'en profite pour signaler à votre attention qu'une nouvelle communauté, celle des Sœurs de la Providence, s'est installée chez nous depuis la fondation du diocèse, et qu'au cours de cette seule année quinze de leurs religieuses se sont mises à notre service.*

Sœur Dolorès Girard, d'heureuse mémoire, assumait la fonction de procureure du diocèse. Six religieuses œuvraient dans le monde de l'éducation, tandis que dans le secteur des soins de santé, Irène Steele avait la direction du Foyer Saint-Raphaël et Jeanne Gervais y travaillait comme infirmière. Quatre sœurs étaient en pastorale paroissiale. Deux autres faisaient partie du personnel de l'évêché.

Au cours des premières semaines, la vie des groupes s'organise : aménagement de la maison, secrétariat, comptabilité, entretien, repas, accueil, prière, ressourcement... Sans pour autant négliger le travail professionnel. « *Nous tenons aussi à être de vraies paroissiennes, en participant aux diverses activités de la paroisse: chorale, comités, conseils, rencontres diverses,* » précise l'annaliste de Rouyn.

Les Sœurs apprennent à fréquenter les chemins du quotidien. Le quotidien, un temps de grâce!

En septembre 1974, écrit l'annaliste de Rouyn, « *sœur Eva Cloutier a une longue liste de malades et de pauvres à visiter. Elle porte aux malheureux le réconfort d'une visite, l'assurance d'une prière, l'aide d'un bon conseil.* » Une autre annaliste du temps rapporte les gestes de compassion vécus par une petite communauté Providence, dès les premières semaines de leur arrivée en terre témiscamienne : « *Ce soir, nous accueillons une famille de six jeunes enfants. La mère est hospitalisée à Rouyn, le père l'accompagne. Nous sommes allées chercher les enfants pour souper.* » C'était le soir du 29 septembre 1974. Et le 29 octobre suivant, la chronique relate que cette petite communauté porte assistance à une famille de 13 enfants en situation

difficile. « *On ne peut pas être à l'abri sous son toit quand quelqu'un souffre,* » note avec compassion l'annaliste.

Les Montréalaises étaient conscientes des distances à parcourir pour atteindre les régions du Nord... Cette distance, elles l'ont franchie dans l'enthousiasme. Comme si elles retrouvaient l'esprit d'aventure qui les avait menées à la vie religieuse dans leur jeunesse. « *Nous nous en allons vers une vie neuve,* » note une annaliste de l'époque des commencements. Une vie neuve, toute simple, voilà ce qui soulève l'enthousiasme des pionnières!

Ajoutons que le Pasteur de cette Église naissante se faisait présent, attentif et toujours encourageant. Les chroniques du temps rapportent avec moult détails les visites amicales de l'évêque dans les petites communautés Providence. Nombreuses étaient les occasions : tournée avec un confrère, anniversaire, fête religieuse, invitation personnelle. Les Sœurs de Moffet se rappellent avec bonheur les petits soupers du Jour de l'An! C'était une tradition des années 1970 et 1980.

Ces chemins, croyons-nous, ont ouvert le passage du « **je** » communautaire au « **nous** » du Peuple de Dieu. C'était le défi de l'ouverture. Autant dire de l'immersion... Car les Sœurs ont délibérément flâné... ici et là, au Magasin général, au Bureau de poste, à la Caisse populaire. Le perron de l'Église est sans doute le témoin privilégié de nombreuses confidences ! *Nous faisons partie du voisinage. Nous vivons avec les gens ordinaires, les écoutant raconter leurs projets, leurs problèmes, leurs joies et leurs peines, comme une voisine... attentive, discrète et honoré par la confiance.*

La proximité avec les gens, doublée du souci de valoriser la prise en charge de leur milieu, voilà le défi incontournable relevé, jour après jour, par les ouvrières de la Mission. Ces dernières ont pris résolument le parti d'accompagner les gens, de les soutenir dans leurs combats et de garder en éveil le goût d'aller plus loin.

Le Monastère des Sœurs Servantes était un endroit privilégié pour vivre des temps de solitude. Cette solitude si bienfaisante qui refait l'énergie spirituelle. « *Retire-toi à l'écart pour prier,* » disait Jésus à ses disciples. Une chronique raconte qu'un groupe de sœurs, ayant passé une fin de semaine en solitude, au Monastère de Rouyn, a effectué un retour à la

maison, plutôt pénible. Au dire de l'annaliste, en ce dimanche 4 décembre 1980, les sœurs ont mis « *plus de quatre heures à parcourir 120 milles, sur une route recouverte de glace vive.* » Et l'annaliste d'ajouter avec humour: « *Les disciples n'en faisaient pas autant pour revenir de la montagne !* »

En réponse à une question que nous avons posée à un ami, prêtre et collègue de travail, voici ce qu'il nous a écrit:

*La Mission Providence? Pour moi: tendresse et intelligence!  
Tendresse d'accueil, d'ouverture, de risques pris ensemble.  
Tendresse qui assume les lourdeurs des tâches et les sublime  
dans une parole libérée! Tendresse qui accepte aussi de  
rencontrer les souffrances.*

*Comment ramener 25 ans en un symbole souple et fort, fragile  
et solide? ... Qu'est-ce qui peut rappeler à la fois la tendresse et  
l'intelligence? Une main ferme! Ouverte pour offrir et accueillir,  
mais ferme pour la ténacité et le courage, marquée de plis et  
creusée par le travail. Encore et toujours ouverte.*

Merci Rénal. Nous apprécions la délicatesse et l'immense générosité de ton regard.

En terminant, permettez-nous d'ajouter le témoignage chaleureux d'une Témiscamiennne à son évêque :

*Merci, Monseigneur, de nous avoir choyés de ces femmes  
simples, compétentes et courageuses !*

Merci Denise. Ton appréciation est stimulante.

***Pierre Larivière, prêtre***

**3 octobre 2025**